

ADRESSE

DES ADMINISTRATEURS DU DÉPARTEMENT DE L'AUBE, A LA CONVENTION NATIONALE.

REPRÉSENTANS,

Il était dans la destinée de la CONVENTION NATIONALE, d'avoir les plus violens orages à braver, les plus immortelles victoires à remporter et les plus grands attentats à punir.

Ce n'était point assez de la vieille tyrannie des Rois à renverser, et de l'Europe entiére à combattre ; il a fallu que le crime et l'ambition, donnant naissance à des dominations nouvelles, vinssent offrir aux Législateurs de la France, un nouveau courage à déployer et une nouvelle gloire à atteindre.

Vous y touchez, Représentans, au terme de cette carrière si terrible et si éclatante : la paix va désarmer l'Europe, et la loi seule et la justice vont régner sur la France victorieuse ; mais nous osons vous le dire, un grand obstacle peut encore vous arrêter, et c'est encore au milieu de vous que sont vos plus grands ennemis : la loi va punir les coupables, saisis à la vue de leurs crimes, et qui souillés de sang, n'ont plus que le

leur à répandre !... faible et triste expiation de tant de forfaits!..mais, combien il en est encore, qui, échapant au châtiment, par la perfidie de leurs trames, ou par la lâcheté de leurs cœurs, n'en sont pas moins d'infidèles mandataires : leurs ténébreux efforts vont tendre désormais à entraver la liberté, à ajourner le bonheur public, et à empoisonner de leur souffle les résolutions généreuses qu'ils n'oseront plus attaquer : Législateurs, il n'est qu'un moyen que le salut public commande, et que la postérité consacrera par ses éloges : repoussez loin de vous, chassez de votre sein tout le reste impur des factions que vous avez renversées.

Le peuple trompé a fait de mauvais choix !... mais, doit-il en être la victime?... qui peut le sauver de ses propres erreurs?.. qui est le dépositaire de son bonheur et de sa gloire?.. si ce n'est la majorité de ses Représentans?.. oui, le peuple entier se rallie à cette majorité pure et courageuse ; il approuvera, il bénira cette épuration nécessaire, qui ne laissant parmi vous que la vertu et la justice, vous conduira, par des routes sûres et rapides, à la paix, à un gouvernement libre et ferme, et vous assurera pour récompense, l'amour de la génération présente, l'étonnement de l'Europe vaincue, et l'estime des générations à venir.

Au milieu de ces grands intérêts, qu'il nous soit permis de vous parler de notre reconnaissance : vous avez envoyé dans notre Département un homme de bien, qui, dépositaire d'un grand pouvoir, a fait chérir les loix et bénir l'autorité dont vous l'aviez revêtu : Albert a porté dans sa mission un esprit sage, un cœur pur, un véritable amour de la patrie et de l'humanité, et l'indignation d'une âme vertueuse contre les

crimes et l'oppression dont il a encore vu les traces : il reporte au milieu de vous une conscience sans reproche, le sentiment du bien qu'il a fait et des maux qu'il a réparés, l'estime du peuple, plus sûre que son amour, et la vénération de toutes les âmes qui ressemblent à la sienne : il entendra peut-être ces mots que la vérité nous arrache, et nous bornons là son éloge, par ménagement pour la modestie de son cœur.

Signé MENNESIRR *Président ;* COUTURIER, BOURGOIN, GONTHIER, RIVIERE, CHAPONNET, PAVÉE, *Procureur-Général-Syndic, et* PIERRET, *Secrétaire-Général.*

TROYES, le 14 Prairial, l'an troisième de la République Française, une et indivisible.

Pour copie conforme,

PIERRET, *Secrétaire-Général.*

f10a